

Commentaires

sur l'Évangile

selon saint Jean

pour Radio-Fidélité

Jean 1,45-51

Pour fêter saint Barthélémy, apôtre, nous lisons l'évangile de l'appel de Nathanaël. Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc citent Barthélémy aussitôt après Philippe dans les listes d'apôtres. Or, selon l'évangile de Jean que nous venons d'entendre, c'est Philippe qui provoque la rencontre de Nathanaël et de JESUS.

Barthélémy, c'est-à-dire "*le fils de Tholmai*", et Nathanaël, qui signifie "*donné à DIEU*", semblent donc bien désigner la même personne.

Philippe était de Bethsaïde comme Pierre et André. JESUS vient de l'appeler à Le suivre et Philippe aussitôt de témoigner de cette rencontre à Nathanaël. Il ne se laisse même pas démonter par la remarque un peu désobligeante de son ami : "*De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?*"... "*Viens et tu verras !*" Cette répartie de Philippe est identique à la parole de JESUS aux premiers disciples : "*Venez et vous verrez*", cette parole qui était le maître-mot des JMJ l'an dernier à Paris... Oui, il faut venir, risquer une démarche car c'est une expérience que la foi propose... pas des idées vagues, mais le contact avec Quelqu'un de Vivant, qui nous appelle avec Lui à plus de vie, à la Vie.

L'interpellation de JESUS est unique : "*Voilà un véritable fils d'Israël qui ne sait pas mentir !*" Il y a de l'humour dans cette parole de JESUS à Nathanaël qui venait d'exprimer son préjugé sur Nazareth... mais aussi de l'admiration... Quoi ?... JESUS qui s'émerveille de nous ?... et pourquoi pas ?... Lui qui sait si bien ce qu'il y a dans l'homme. Il sait aussi, mieux que nous, reconnaître le don de DIEU présent en nous...

Mais qu'est-ce qu'un homme qui ne sait pas mentir ?... sans doute un homme qui n'a pas deux langages, un homme qui est et se donne dans ce qu'il dit...

Nathanaël demande : "*Comment me connais-Tu ? Quoi ! Tu me connais avant que je Te connaisse ?... Comment se fait-il que je suis intéressant pour Toi... Qui es-Tu donc ?...*"

Comme il est nécessaire pour nous aussi que nous éprouvions que nous sommes intéressants pour DIEU, que nous existons parce qu'un Amour, l'Amour nous a voulu et nous veut... à travers tous les conditionnements qui tissent notre existence !

Demandons cette grâce d'accueillir de nouveau la Présence de Celui qui nous aime afin, qu'avec Nathanaël, nous ayons la force de surmonter nos préjugés, nos peurs, et recevions de JESUS toute connaissance de DIEU et de l'homme créé à son Image.

24 août 1998 – Fête de saint Barthélémy

Jean 1,45-51 (commentaire de 2006)

Nous sommes au bord du Jourdain : JESUS est venu Se faire baptiser par Jean, comme l'un quelconque de ces pécheurs qui avaient reconnu en Jean le Baptiste un prophète. Jean a reconnu en JESUS le Messie promis, et il a commencé à Le désigner à ses propres disciples.

André et un autre disciple ont suivi JESUS, et André a présenté son frère Simon à JESUS, qui lui a imposé le nouveau nom de "*Képha-Pierre*".

JESUS a aussi appelé Philippe, et c'est Philippe qui amène Nathanaël à JESUS.

Combien les débuts de l'équipe dont JESUS S'entoure nous apparaissent réalistes et humains en cet évangile de Jean, à l'inverse des autres évangiles qui nous présentent l'appel impérieux de JESUS "*Suis-moi*" et la réponse immédiate des disciples au bord du lac de Galilée. Par l'évangéliste Jean, nous savons que JESUS et ses premiers disciples avaient déjà appris à se connaître auprès de Jean-Baptiste. En tout cas, Nathanaël fait partie du 1^{er} groupe des disciples.

Sans doute Nathanaël était-il plus instruit que les autres : le dialogue entre Nathanaël et Philippe commence ainsi "*Celui dont parle la Loi de Moïse et les prophètes*", et JESUS Lui-même fait allusion au figuier, cet arbre à l'ombre duquel le disciple étudie la Loi. Nathanaël parle aussi avec mépris de Nazareth, cette bourgade dont aucun Livre de l'Écriture ne parle ! Nathanaël mériterait le surnom de Barthélémy, dont un sens possible est '*fils de l'étude, fils du talmud*'.

Et pourtant, Nathanaël est d'entrée retourné par JESUS : "*Rabbi, c'est Toi le Fils de DIEU, c'est Toi le Roi d'Israël !*"

"*Fils de DIEU ... Roi d'Israël*" : ces deux appellations, tirées des Psaumes, sont équivalentes pour Nathanaël qui reconnaît en JESUS le Messie promis, désiré... comme André l'avait déjà dit à son frère Simon.

Il faudra du temps à Nathanaël, et aux autres disciples, pour entrer dans une nouvelle profondeur de l'identité de JESUS. Oui, JESUS est "*Fils de DIEU*", oui JESUS est "*Roi*", mais seule la Résurrection manifesterait pleinement de quelle filiation, de quelle royauté il s'agit : non pas d'une filiation, d'une royauté de la terre, où nous pourrions projeter toutes nos ambitions humaines, mais d'une Filiation, d'une Royauté inconnue de la terre, divine.

C'est avec la Résurrection, avec la Pentecôte, et la croissance de l'Église dans tout le bassin méditerranéen et même au-delà que Nathanaël pourra comprendre ces paroles si mystérieuses de JESUS : "*Vous verrez les Cieux ouverts, avec les Anges de DIEU qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'Homme*". Nathanaël-Barthélémy participera à l'annonce de l'Évangile et sera le témoin émerveillé de son accueil et de la croissance du Corps du CHRIST dans les pays où l'ESPRIT le conduira.

En France, cette date de la Saint Barthélemy évoque un épisode sanglant des guerres de religion au 16^{ème} siècle. Demandons à l'apôtre saint Barthélemy de nous ramener à l'étude de la Parole et à l'amour de JESUS-CHRIST.

Jeu­di 24 août 2006 - Fête de saint Barthélemy

Jean 1, 47-51

En la fête des saints Michel, Gabriel, Raphaël, archanges, l'évangile choisi est le dialogue de JESUS avec Nathanaël.

Nathanaël, attiré à JESUS par Philippe, fait l'expérience du regard de JESUS, le regard du Berger qui connaît ses brebis. Ce regard le retourne et il confesse aussitôt : "*Tu es le Fils de DIEU, Tu es le Roi d'Israël !*" c'est-à-dire : "*Tu es le CHRIST, le Messie annoncé par les psaumes et autres Ecritures*"...

JESUS Lui semble préférer l'appellation de "*Fils de l'homme*", sans doute parce qu'elle peut supporter une pluralité de significations, de la plus banale à la plus haute.

"*Vous verrez le Ciel ouvert*" : le Ciel était fermé depuis le péché d'Adam, la communication intime entre DIEU et l'homme n'était plus possible. Mais une ardente nostalgie s'était éveillée au fil de temps : "*Ab si Tu déchirais les Cieux et si Tu descendais !*" Cette prière que l'on trouve au Livre d'Isaïe (64,1), va se trouver exaucée au baptême de JESUS au Jourdain : "*Alors le Ciel s'ouvrit, l'ESPRIT SAINT descendit sur JESUS sous une apparence corporelle comme une colombe...*"

Et pourtant ce baptême de JESUS au Jourdain n'est encore qu'une prophétie, qu'une préfiguration. La véritable ouverture du Ciel, le véritable rétablissement des relations entre Ciel et terre s'opère à la Résurrection quand JESUS, élevé de terre, traverse les Cieux pour aller siéger à la Droite du PERE.

Et c'est alors que "*les anges vont monter et descendre au-dessus du Fils de l'HOMME*", selon l'image que JESUS reprend de l'échelle de Jacob, car, en tout homme qui accueillera la Parole du DIEU Vivant, l'ESPRIT SAINT pourra venir et oindre un nouveau membre du Corps du CHRIST.

Les anges sont donc mis au service de la croissance du Corps du CHRIST et, par ce service, ils participent eux aussi à la connaissance de DIEU et à la Vie Trinitaire.

Les anges sont nos compagnons de service. Dans le Livre de l'Apocalypse, Jean à deux reprises veut se prosterner aux pieds de l'Ange qui l'instruit, et, aux deux fois, l'Ange lui redit que c'est DIEU qu'il faut adorer.

A l'opposé de cet Ange fidèle, Satan a refusé le service de l'Eglise, Corps du CHRIST, cherchant au contraire à se faire servir et adorer de l'homme, comme on le voit lors des tentations de JESUS au désert.

La Bible présente Michel comme le protecteur du peuple juif et de l'Eglise ; le Mont Saint Michel nous rappelle que la France l'a également reçu à ce titre ; Gabriel est le porteur des grands messages ; Raphaël apporte soutien et réconfort. Mais les anges ne peuvent rien pour nous, si nous ne nous engageons pas nous-mêmes dans ce CORPS qu'ils ont mission de servir !

Pour prolonger ces réflexions, voici quelques passages de l'épître aux Ephésiens : "*Béni soit DIEU, le PERE de notre SEIGNEUR JESUS-CHRIST... Il nous a d'avance destinés à devenir pour Lui des fils adoptifs par JESUS-CHRIST... C'est la force même, le pouvoir, la vigueur qu'Il a mis en œuvre dans le CHRIST quand Il L'a ressuscité d'entre les morts et qu'Il L'a fait asseoir à sa droite dans les Cieux. Il L'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quelque soit leur nom aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir... Il a fait de Lui la Tête de l'Eglise qui est son Corps et l'Eglise est l'accomplissement total du CHRIST... ainsi désormais les forces invisibles elles-mêmes connaîtront grâce à l'Eglise les multiples aspects de la Sagesse de DIEU...*"

Accueillons cette jubilation qui unit monde visible et monde invisible : le Mystère du CHRIST.

Jean 3,7-15

"C'est de la part de DIEU que Tu es venu nous instruire" : ainsi avait commencé l'entretien nocturne de Nicodème et de JESUS.

Et JESUS a pris Nicodème au mot : Il l'a instruit aussitôt de la nécessité de "*renaître*", plus exactement de "*naître d'En Haut*". En effet ce qui est chair, ce qui est humain, terrestre, n'est que chair, soumise à un programme biologique déterminé. Il faut recevoir un nouveau programme, celui de la Vie éternelle... celui du baptême d'eau et d'ESPRIT.

Nicodème est déjà dépassé... mais JESUS continue d'instruire sur la liberté nouvelle de celui qui a reçu ce nouveau programme et qui vit dans la mouvance de l'ESPRIT... "*Mais comment cela peut-il se faire ?*"

Nicodème était un spécialiste de la Loi qui ne pouvait imaginer que cette Loi n'était qu'un pédagogue jusqu'à ce que les temps soient accomplis, les temps de l'effusion de l'ESPRIT-SAINT. Un autre docteur de la Loi le comprendra à ses dépens : Paul qui, dans la lettre aux Romains et la lettre aux Galates, explicite la vie dans l'ESPRIT-SAINT, la nouvelle programmation...

Revenons à Nicodème appelé par JESUS à dépasser les choses de la terre pour accueillir l'enseignement sur les choses du Ciel.

Oui, un jour va venir où JESUS sera élevé pour nous ouvrir le chemin du Ciel, le chemin de la connaissance, de la co-naissance avec JESUS à la Vie divine, le chemin de la participation au Mystère de DIEU Lui-même, à la Vie Trinitaire...

Croire en un seul DIEU, PERE, FILS et SAINT-ESPRIT est au-delà des possibilités de l'homme, de son intelligence, de sa logique... Seule une expérience vécue de la Parole de DIEU et de la vie dans l'ESPRIT-SAINT peut rendre vivante et réelle cette connaissance.

N'avons-nous pas été baptisés au NOM du PERE, du FILS et de l'ESPRIT-SAINT ? La vie chrétienne est approfondissement de la relation au PERE dans l'action de grâce, approfondissement de la relation au FILS dans l'écoute de la Parole unique qui sourd des Ecritures et de l'histoire, approfondissement de la relation à l'ESPRIT-SAINT dans la docilité aux motions, impulsions qu'Il nous donne pour prier, aimer, pardonner...

Le chrétien vivant pleinement de la grâce de son baptême rend témoignage avec une grande force de la Résurrection du SEIGNEUR JESUS... Pourquoi pas vous ?

9 avril 2002 – Mardi de la 2^{ème} semaine de Pâques

Jean 4, 5-42

"Donne-Moi à boire !" N'est-elle pas étonnante cette parole de JESUS, Lui qui refusera à ses disciples la nourriture qu'ils sont allés acheter à la ville en disant : *"Pour Moi, J'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas"*... ?

"Donne-Moi à boire !" Il y a un autre moment où JESUS demande à boire, c'est sur la croix : *"J'ai soif !"*

Dans les deux cas, on pourrait en rester à l'immédiat, aux nécessités physiologiques : il est normal pour un crucifié de ressentir assez vite la soif... Il est normal d'avoir soif à midi, au moment le plus chaud de la journée, après avoir cheminé toute une matinée... Avez-vous remarqué que, dans le dialogue avec JESUS, la femme de Samarie en reste, veut en rester au niveau de cette soif physique jusqu'au moment où JESUS lui demande d'aller chercher son mari ?...

C'est une femme blessée par la vie : elle vient chercher de l'eau au puits en pleine chaleur... sans doute pour ne pas rencontrer ses compatriotes. Mais JESUS est déjà là, qui l'appelle à désirer l'Eau Vive, à désensabler son cœur... *"Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari"* : oui, cette femme a cherché l'amour et a été constamment déçue, et elle l'est encore avec ce 6^{ème} homme qui est le mari d'une autre...

La parole de JESUS s'est faite chirurgicale, mais la femme se sent reconnue en sa soif et non pas condamnée, elle devient capable de faire le lien entre sa recherche éperdue d'amour et la quête religieuse : *" Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem"*.

"Adorer", n'est-ce pas retourner vers sa Source ce désir de vivre et d'aimer qui nous habite, et que nous pouvons ressentir à certains moments de la vie comme un torrent irrésistible ? La force de ce désir peut nous emporter quand nous l'identifions à une créature qui ne pourra répondre à toutes les attentes dont nous l'investissons. Ce qui s'appelle l'idolâtrie...

C'est l'adoration du DIEU Vivant qui désensablera le puits d'amour que nous sommes chacun ! Car notre puits d'amour est souvent obstrué par toutes ces expériences décevantes où nous avons voulu comme posséder, retenir, l'amour et le chosifier. Saint Augustin confessera : *" Je Vous ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle, je Vous ai aimée bien tard ! Mais voilà : Vous étiez au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je Vous cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de vos créatures. Vous étiez avec moi mais je n'étais pas avec Vous. Elles me retenaient loin de Vous, ces choses qui n'existeraient pas si elles n'existaient en Vous."*

C'est une femme libérée, transformée, qui quitte JESUS en oubliant sa cruche ! Elle est devenue capable d'aller vers ses compatriotes pour les inviter eux aussi à la rencontre : *"Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-Il pas le MESSIE ?"*

Et ces samaritains, après avoir fait la rencontre, de dire : *"Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous L'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment Lui le Sauveur du monde."*

Comment mieux dire qu'être chrétien, ce n'est pas adhérer à des idées, c'est avoir fait une rencontre, une expérience où la Parole de DIEU a touché notre cœur, et nous avons enfin reçu l'Eau Vive qui nous redonne le goût de vivre, qui nous redonne le vrai sens de l'amour, un amour qui renonce à la possession, un amour qui reçoit et qui donne... un amour qui sait dire dans le silence : *"Abba... PERE"*...

"Donne-Moi à boire !" JESUS te demande aujourd'hui de Lui ouvrir ton cœur...

Jean 5, 17-30

Avec cette 4^{ème} semaine de Carême, notre regard se tourne davantage vers Jésus et son Mystère. Ce Mystère qui ne se dévoile vraiment que dans la Lumière de la Résurrection, nous l'approchons avec l'Evangile selon St Jean, nous l'approchons avec ces controverses qui opposent Jésus et ses adversaires à l'occasion d'un signe, d'un miracle opéré par JESUS.

En ce chapitre 5, nous avons pu entendre hier le récit de la guérison d'un homme paralysé depuis 38 ans...Mais c'est un jour de sabbat que Jésus a guéri, ce qui nous vaut cette parole étonnante : *"Mon Père, jusqu'à maintenant, est toujours à l'œuvre, et Moi aussi, Je suis à l'œuvre ..."*

Autrement dit, le 7^{ème} jour, celui du shabbat, est encore à venir, il est objet d'une attente, d'une espérance. Ce temps que nous vivons est encore celui d'une création inachevée. L'homme est encore à naître comme image et ressemblance de DIEU...

JESUS est le Fils précisément parce qu'Il est cette Image, cette Ressemblance parfaite, accomplie. En notre humanité, Il est Présence du PERE, Il est le Fils qui Se reçoit du PERE.

Tout en Jésus est expression de la Volonté du PERE : *"Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE"*.

Il est aussi le Fils de l'homme, en totale solidarité avec nous, il prend même sur Lui notre péché, notre mort, pour nous communiquer sa puissance de Résurrection et de Vie éternelle...

- Savons-nous unir en Jésus, le Fils de l'homme et le FILS de DIEU, l'avenir de notre humanité et la révélation intégrale du PERE ?

- Saurons-nous à la Croix reconnaître le vrai Visage de DIEU, saurons-nous à Pâques accueillir notre pardon et notre avenir de ressuscités ?

9 mars 2005 - Mercredi de la 4^{ème} semaine de Carême

Jean 5,17-30 (commentaire de 2006)

L'Evangile selon St Jean est à la fois le plus précis des évangiles – par exemple, Jean a précisé que la guérison du paralytique a eu lieu à la piscine de Bézatha, une piscine à cinq portiques. Et les découvertes archéologiques confirment ces précisions – Mais l'Evangile selon St Jean peut apparaître aussi comme le plus irréel des évangiles, à travers ces dialogues de sourds entre JESUS et ses adversaires, et c'est le cas dans le dialogue qui suit la guérison du paralytique, en ce chapitre 5.

Pourquoi ces dialogues des sourds ? Le problème est celui de l'identité de JESUS et de la reconnaissance de cette identité par les hommes. Les "*juifs*", ceux que l'Evangile de Jean désigne sous le nom de "*juifs*", sont les héritiers de 2000 ans d'histoire depuis Abraham. Ils ont médité, réfléchi sur l'Action de DIEU à travers son peuple ... Ils ont recueilli la Torah, l'enseignement de Moïse comme leur bien le plus précieux ...

Or, en JESUS, DIEU vient excéder - comme à chaque étape de la Révélation - DIEU vient excéder la possibilité de l'intelligence humaine de Le cadrer. DIEU est DIEU, et toujours Il surprend l'homme qui cherche à reprendre maîtrise de son environnement et de son avenir.

En JESUS, DIEU achève ce mouvement d'humanisation qu'Il avait commencé avec Abraham, en S'adressant à lui dans un langage humain qu'Abraham pouvait recevoir. JESUS est le Langage humain total de DIEU... et JESUS Se manifeste comme FILS, dans une relation unique à DIEU, qu'Il appelle "*son PERE*".

"Le FILS ne peut rien faire de Lui-même" nous dit JESUS, Il est l'Imitateur du PERE, Il est l'Image fidèle, l'icône du PERE. En JESUS, notre humanité parvient au terme de sa vocation : devenir image et ressemblance de DIEU et ce n'est qu'en Lui qu'elle y parvient !

Refuser JESUS, refuser qu'Il soit la révélation du vrai Visage de DIEU, c'est ignorer DIEU et ignorer le Mystère de la Paternité de DIEU, c'est passer à côté de notre avenir, car ce n'est que greffés au FILS, greffés à JESUS-CHRIST, que nous recevrons la Vie, la Vie éternelle.

Mais voilà la difficulté : seul JESUS peut parler du Mystère qui L'habite ! Comment pourrions-nous soupçonner, vérifier que JESUS est bien ce qu'Il dit ? Seul DIEU peut parler de DIEU ! Et c'est dans la foi, cette foi inaugurée par Marie au jour de l'Annonciation, que nous pourrions vérifier combien le chemin de JESUS est un chemin qui conduit à la Vie ! C'est de l'intérieur d'un acte de confiance que notre intelligence va pouvoir déployer sa capacité critique, et non de l'extérieur.

C'est le drame des "*juifs*", des adversaires de JESUS, le drame de tous ceux qui veulent, consciemment ou inconsciemment, définir à l'avance qui est DIEU et ce qu'Il doit faire, que de refuser la confiance qui est le seul chemin d'entrée du Mystère de DIEU.

Nous ne comprenons pas mieux qu'eux, mais, comme Pierre et les autres disciples, laissons-nous conduire par JESUS jusqu'à Pâques. Là, dans l'impuissance de la Croix, dans le lieu du refus de JESUS, le lieu de la mort, c'est DIEU Lui-même qui donnera le Signe de la Vie qui rejaillit et ne cesse de Se communiquer à ceux et à celles qui ont fait le choix de JESUS, le choix de la Loi d'Amour.

29 mars 2006 – Mercredi de la 4^{ème} semaine du Carême

Jean 6, 44-51

"Personne ne peut venir à Moi, si le PERE qui M'a envoyé ne l'attire vers Moi".

Pour venir à JESUS, il faut déjà une grâce qui vient du PERE, il faut déjà un attrait, une touche de l'ESPRIT-SAINT. Car ce n'est pas de l'extérieur, mécaniquement, que nous sommes attirés vers JESUS, mais aiguillés de l'intérieur vers notre vrai bonheur, notre vraie liberté... Comme le commente saint Augustin : *"Ne t'imaginer ne pas que tu es attiré malgré toi : c'est par l'amour que l'âme est attirée... (et) Qu'est-ce que l'âme désire plus fortement que la vérité ? C'est pourquoi elle doit avoir une bouche avide et désirer que son palais soit parfaitement sain, uniquement pour discerner ce qui est vrai, parce qu'elle veut manger et boire la Sagesse, la Vérité, l'Eternité."*

Cette grâce d'être attirés vers JESUS, n'oublions pas qu'elle est le fruit de la Croix : *"Elevé de terre, J'attirerai à Moi tous les hommes"*. L'Élévation, l'Exaltation de JESUS à la droite du PERE qui est Source de rayonnement universel passe par l'élévation sur la croix entre deux bandits.

"Ils seront instruits par DIEU Lui-même. Tout homme qui écoute les enseignements du PERE vient à Moi."

Là aussi, découvrons en ce passage la Présence de l'ESPRIT-SAINT : *"Elle demeure en vous, l'Onction par laquelle (le Fils) vous a consacrés, et vous n'avez pas besoin qu'on vous instruisse. Vous êtes instruits de tout par cette Onction, qui est Vérité et pas mensonge"* (1 Jean 2,27). On peut penser aussi au passage de Matthieu : *"Ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul Enseignant, et vous êtes tous frères (23,8)"*. La connaissance du CHRIST n'est pas affaire de diplôme, mais d'amour et de foi.

"Personne n'a jamais vu le PERE, sinon Celui qui vient de DIEU : Celui là seul a vu le PERE".

Déjà dans le prologue de son Evangile, saint Jean avait évoqué cette invisibilité de DIEU en même temps que la médiation du CHRIST : *"DIEU personne ne L'a jamais vu ; le Fils Unique qui est dans le sein du PERE, c'est Lui qui a conduit à Le connaître"*. Dans le discours après la Cène, JESUS répond à Thomas : *"Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie. Personne ne va vers le PERE, sans passer par Moi."* Et à Philippe : *"Qui M'a vu a vu le PERE"*. C'est-à-dire : l'humanité de JESUS, ses paroles, ses actes, sa vie donnée : voilà ce qui exprime en langage de ce monde qui est DIEU. Ou encore, comme le dit saint Irénée : *"Ce qui était invisible du Fils (de JESUS) était le PERE, et le visible du PERE était le Fils"*.

"Je suis le Pain de la Vie, Je suis le Pain Vivant qui descend du Ciel..."

Plus que la manne, le Pain Eucharistique est le Pain qui nourrit en l'homme la Vie éternelle. Le Pain eucharistique est vraiment le Fruit de l'Arbre de Vie dont l'homme s'était privé en prétendant par lui-même juger de ce qui est bon ou mauvais... Ce Pain de la Vie, pour vaincre le péché, est devenu Semence de Résurrection, Il est devenu *"chair donnée pour que le monde ait la Vie"*. Le Prologue déjà l'affirmait : *"Et le Verbe S'est fait chair et Il a demeuré parmi nous."*

Par l'Eucharistie, depuis la Pentecôte, le SEIGNEUR est avec nous tous les jours jusqu'à son Retour.

Jean 8, 51-59

Nous terminons la lecture du chapitre 8 de l'Évangile selon saint Jean, un chapitre dont la tension polémique est insupportable... et cela se termine en tentative de lapidation !

Les adversaires de JESUS, désignés par le vocable "*juifs*", on pourrait traduire "*judéens*", accusent JESUS d'être un "*possédé*", "*d'avoir un démon*". Mais JESUS vient aussi de leur révéler l'origine de leurs désirs meurtriers à son égard : le diable dont ils sont les fils puisqu'ils l'imitent...

"Si quelqu'un reste fidèle à ma parole, il ne verra jamais la mort"... de quelle mort s'agit-il ? Le mot "*jamais*" veut traduire l'expression grecque "*pour l'éternité, en l'éternité*". Le sens serait donc : "*si quelqu'un garde ma parole, il ne verra pas la mort éternelle*" et l'Apocalypse parlera de "*seconde mort*" qui ne fera aucun mal à ceux qui auront subi la mort au Nom de JESUS.

Mais à chaque fois que JESUS veut éveiller à la dimension spirituelle de la Vie, ses adversaires ramènent toujours le débat à ce qu'ils savent : "*Es-tu plus grand que notre père Abraham ? Il est mort et les prophètes aussi..."*

De nouveau JESUS reprend : "*Abraham votre père a tressailli d'allégresse (comme Marie dans le Magnificat !) dans l'espoir de voir mon Jour : il l'a vu et s'est réjoui !*" De quel jour s'agit-il ? Ce Jour, c'est le Jour du SEIGNEUR, le Jour de la grande Révélation, le Jour de Lumière, le Jour qui s'inaugurera avec la Résurrection de JESUS-CHRIST d'entre les morts. Abraham, lors du sacrifice d'Isaac a vu ce Jour en esprit, comme le dit l'épître aux Hébreux : "*Abraham pensait en effet que DIEU peut aller jusqu'à ressusciter les morts, c'est pourquoi son fils lui fut rendu et c'était prophétique...* (Hébreux 11,19)"

De nouveau les juifs-judéens ramènent la Révélation à leur niveau : "*Toi qui n'as pas 50 ans, Tu as vu Abraham !*" et c'est la provocation de JESUS : "*Avant qu'Abraham vienne, MOI JE SUIS*" Devant ceux qui se veulent les gardiens de la Loi donnée à Moïse Se tient Celui qui précisément S'était révélé à Moïse comme le "*DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac et le DIEU de Jacob*"...

Comment accueillir une telle révélation en dehors de la Lumière de la Résurrection ?...

Comment les adversaires de JESUS, et aussi ses propres disciples, ne seraient-ils pas dépassés par ce secret trop lourd, trop grand ?...

La mort de JESUS n'était-elle pas nécessaire pour que sa "*gloire*" puisse être manifestée non plus d'une manière humaine, mais divine ?...

Oui, seule la Lumière de Pâques nous fait accueillir le secret de JESUS : Il est le CHRIST, Il est l'Image véridique de DIEU invisible, le Premier-Né avant toutes créatures... En Lui, DIEU nous a choisis avant la création du monde pour être saints et sans péchés...

En cette année de Jubilé, en ce temps de la Passion, que nos cœurs s'ouvrent pour accueillir plus intensément la Lumière de Pâques, pour connaître l'Amour dont nous sommes aimés en JESUS-CHRIST.

13 avril 2000 – Jeudi de la 5^{ème} semaine de Carême

Jean 10, 31 - 42

Nous sommes arrivés dans l'Evangile de Jean au sommet de la polémique entre JESUS et ses adversaires. Au chapitre suivant, la résurrection de Lazare sera le signe, l' "*œuvre*" dirait JESUS, qui à la fois confirme l'identité revendiquée par Lui, et provoque son rejet et la décision irréversible de le faire mourir de la part du Sanhédrin.

Ce qui précède immédiatement notre passage, c'est la parole de JESUS : "**Le PERE et Moi, Nous sommes UN**". Mesurez-vous la portée scandaleuse de cette parole ?

Rappelez-vous la prière journalière de la tradition juive, et que JESUS Lui-même a citée : "**Ecoute Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !**"

Les adversaires de JESUS ont raison de s'étonner de cette parole : "**Le PERE et Moi, Nous sommes UN**" ! L'étonnement est préalable à la foi. Sans étonnement, il n'y aurait que de la crédulité. Mais l'étonnement peut aussi tourner au refus et à l'accusation de blasphème.

Qu'est-ce donc qui fait passer de l'étonnement à la foi, ou de l'étonnement au refus ? L'Evangile nous propose deux éléments de réflexion : les Ecritures et les œuvres...

Les Ecritures : c'est au nom des Ecritures et de la fidélité à la révélation reçue et transmise par Moïse que ses adversaires s'inquiètent des paroles et des attitudes de JESUS. La Loi et les prophètes ne témoignent-ils pas d'une lutte acharnée contre l'idolâtrie, et tous ceux qui, comme Pharaon, se font " dieu " ?

JESUS essaie d'ouvrir ses adversaires à une intelligence nouvelle des Ecritures... L'œuvre de DIEU n'est-elle pas de façonner l'homme à son image, à sa ressemblance ? DIEU adresse sa Parole aux hommes : n'est-ce pas pour les rendre capables de devenir participants de la Vie divine ? ... Et le Mystère de JESUS, c'est d'être "*Fils*", c'est de Se recevoir pleinement de Celui qui L'envoie et donc de Lui ressembler.

Les œuvres : les adversaires de JESUS ne veulent voir dans les signes opérés par JESUS que de simples guérisons, que d'autres pourraient accomplir, à la manière des magiciens de Pharaon qui étaient capables de reproduire les premiers signes opérés par Moïse.

JESUS a conscience d'opérer sous le regard de son PERE des "signes", des actes de puissance qui révèlent la communion intime qu'Il entretient avec le PERE...

Pensons au chapitre 35 d'Isaïe : "*Voici votre DIEU... Il vient Lui-même vous sauver ! ... Alors les yeux des aveugles verront... les oreilles des sourds s'ouvriront, le boiteux bondira comme un cerf ... des eaux jailliront dans le désert... "*

Et rapprochons cette prophétie des guérisons opérées par JESUS, ou à la multiplication des pains...

Qui est JESUS ?

Il faudra que la parole et les actions de JESUS s'éteignent pour laisser le PERE nous Le dire...

C'est là un paradoxe immense : il y a comme besoin du refus de JESUS pour qu'apparaisse de façon nouvelle son identité profonde. Pour que notre foi soit pascalle, et vécue dans la vérité, nous avons besoin, même si nous ne le ressentons pas, de la non-foi et du refus des autres ! Quelle mystérieuse solidarité entre croyants et incroyants !

Vivons la Semaine sainte qui vient avec le désir d'accueillir la nouveauté de JESUS, la nouveauté de DIEU épousant notre humanité de pécheurs.

14 mars 2008 – Vendredi de la 5^{ème} semaine de Carême

Jean 12, 24-26

Nous fêtons aujourd'hui saint Laurent, un diacre martyr du 3^{ème} siècle, le martyr le plus célèbre de l'Eglise de Rome, puisque seuls le CHRIST et la Vierge eurent à Rome plus d'églises dédiées en leur honneur que saint Laurent.

Aujourd'hui encore, saint Laurent bénéficia dans le calendrier romain d'une fête et pas seulement d'une mémoire. Nous pourrions nous en étonner puisque les récits de la Passion de saint Laurent ne semblent pas avoir la solidité requise par les historiens, mais quoi qu'il en soit des enjolivements de la légende, n'est-ce pas l'occasion de mieux recevoir la parole de JESUS dans l'Evangile : "***Si quelqu'un veut Me servir, qu'Il me suive...*** "

Le mot "*diacre*" vient du grec "*diakonos*" : le diacre, c'est le serviteur qui se tient prêt à servir le repas de son maître, à lui laver les pieds... pour reprendre des exemples tirés des évangiles. Saint Laurent a voulu servir le CHRIST, non seulement en exerçant le ministère ecclésiastique de diacre, mais en suivant JESUS jusque dans l'offrande de sa vie.

Il n'a pas aimé sa vie, la vie de ce monde qu'il aurait pu conserver facilement en sacrifiant aux idoles, mais il a préféré s'en détacher pour rendre au CHRIST le service ultime celui du martyr.

" Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive et, là où Je suis, la aussi sera mon serviteur.. "

Cette parole n'est-elle pas merveilleuse de simplicité et de force pour nous aider à croire en la Résurrection ?

Souvent nous avons le désir de nous représenter l'au-delà et nous nous faisons piéger par des images qu'ensuite nous rejetons. Tout ce que nous devons savoir, croire, n'est-il pas contenu dans ces quelques mots : "*Là où Je suis, là aussi sera mon serviteur...* " ? Là où JESUS est entré le premier, nous serons nous aussi, qui L'auront servi et suivi à travers les épreuves et les souffrances de cette vie.

Puisse notre foi être affermie par cette parole de manière à mépriser des valeurs qui, aujourd'hui comme hier, semblent s'imposer au plan social comme au plan de notre imagination : la richesse, la lune, le bien-être, le confort, l'érotisme, le prestige, la puissance... toutes choses qui nous centrent sur nous-mêmes et rendent stérile notre vie. Le primat de ces valeurs du monde est la forme la plus courante du refus de la Croix vers laquelle JESUS pourtant nous invite à Le suivre.

Seul l'amour du CHRIST, puisé dans l'Eucharistie, nous donnera de résister jusqu'au sang de notre âme à des façons de penser, de consommer qui nous détournent de l'Evangile... Seul cet amour crucifiant peut porter un fruit abondant comme DIEU S'est plu à le manifester en saint Laurent, comme en tous les saints qui ont fait le choix de servir.

10 août 1998 – Fête de saint Laurent

Jean 12, 24-26 (commentaire de 2000)

"*En vérité, en vérité, Je vous le dis*" : la formule est solennelle, elle revient fréquemment dans un contexte de polémique où JESUS affirme son identité et sa mission face à des contradicteurs ou des disciples quelque peu dépassés.

"*Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*" A travers cette image du grain de blé, JESUS affirme donc qu'Il est cette Semence venue du Ciel, envoyée par le PERE, et qu'Il est venu pour mourir et devenir le Premier-Né d'une multitude de frères.

Comment meurt le grain de blé ? Sa coque, sa protection, se déchire et c'est alors que le germe peut surgir, et s'orienter vers la Lumière. Pareillement, la mort nous affranchit des limites jusqu'alors nécessaires à notre développement, la mort nous donne accès à un nouveau développement.

JESUS est venu épouser notre condition humaine, Il est venu nous aimer jusqu'à la déchirure, déchirure de son voile de chair, de son identité humaine afin que soit pleinement manifesté et communiqué le Don divin qui nous est fait en Lui.

Depuis 2000 ans, le grain de blé n'a cessé de porter du fruit : c'est ce que nous fêtons en cette année du Jubilé ! Le grain de blé s'est multiplié sur la terre... mais pas encore assez ! Et ce qui est vrai de JESUS, de la Tête du CORPS, est vrai aussi pour ses membres, pour nous ! C'est dans la mesure où nous acceptons d'aimer jusqu'à la déchirure que nous participons au mystère de la fécondité de l'ESPRIT.

Aimer jusqu'à la déchirure, les martyrs l'ont fait, Saint Laurent en l'année 258, Edith Stein, Maximilien Kolbe et combien d'autres en ce 20^{ème} siècle que nous quittons !...

Nous ne mourrons pas tous de mort violente, mais quel est le chrétien, le baptisé, qui ne serait pas appelé à aimer jusqu'à la déchirure, à mourir à soi-même, à son égoïsme naturel, à manifester sa confiance dans le PERE, seule Source de Vie et de fécondité ?...

Aimer jusqu'à la déchirure, ce peut être de renoncer à telle promotion, à telle image valorisante de soi aux yeux des autres pour choisir de répondre à un appel de DIEU, appel à mettre au service de sa famille, de l'Eglise, ou des plus petits... Ce peut être de renoncer à se faire justice, de renoncer à une rancune, d'apprendre à pardonner... Ce peut être tant de choses !...

Servir JESUS, ce sera se diriger vers sa Croix, accepter une souffrance toujours difficile et même peut-être révoltante ... au NOM d'un plus grand Amour !

Jeudi 10 août 2000 – Fête de saint Laurent

Jean 14,6-14

A une question précédente de Thomas, JESUS répond : *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, personne ne va vers le PERE sans passer par moi."* Cette réponse étonnante, merveilleuse de JESUS laisse pourtant place à une interrogation : JESUS ne serait-Il qu'un "intermédiaire" entre DIEU et les hommes ? C'est l'ambiguïté de la demande de Philippe : *"Montre-nous le PERE, cela nous suffit !"*

Merci à Philippe d'avoir permis à JESUS d'ajouter : **"Celui qui M'a vu a vu le PERE !"** JESUS n'est pas qu'un simple intermédiaire ! Il l'est bien sûr, Il est Médiateur entre DIEU et les hommes, Il est Celui que Moïse et les prophètes avaient annoncé – cela Philippe l'avait reconnu dès le début, et il en avait fait part à Nathanaël (vous trouvez cela en Jean 1,43-45) – mais JESUS est tellement plus !

"Celui qui M'a vu a vu le PERE !" : qu'est-ce que "voir" JESUS ? C'est reconnaître en l'humanité de JESUS, cette humanité qui se manifeste par ses paroles, ses gestes, ses miracles, qui se manifeste dans le don de sa vie par amour, c'est reconnaître en JESUS l'homme qui est totalement Image et Ressemblance de DIEU. L'humanité de JESUS, accessible à Philippe, aux apôtres, à nous aujourd'hui par le témoignage des évangiles, c'est le portrait craché de DIEU, la photo de DIEU, une photo vivante. Voir le PERE en JESUS, c'est reconnaître que JESUS est le FILS Unique, la seule Image véritable, autorisée de DIEU. Comme le dit saint Irénée, le Fils est le Visible du PERE, et le PERE est l'Invisible du FILS.

DIEU est DIEU, c'est-à-dire : l'homme est radicalement incapable de voir DIEU en tant que DIEU. Mais DIEU S'est donné totalement à voir dans l'humanité du CHRIST. Et c'est dans l'humanité du CHRIST que nous verrons éternellement le PERE. C'est par l'humanité du CHRIST que nous est donnée, aux hommes et aux anges, de pénétrer le Mystère de DIEU, le Mystère Trinitaire de DIEU.

JESUS nous indique une conséquence pratique de cela : ce n'est plus seulement en priant DIEU par JESUS que nous serons exaucés, c'est aussi en nous adressant directement à JESUS, afin que le PERE soit glorifié dans le FILS. Car le FILS, y compris avec l'humanité qu'Il a voulu partager avec nous, n'a pas un autre Nom que Celui du PERE.

A nous, qui à la suite des Apôtres accueillons l'admirable Mystère du CHRIST, de déployer notre foi dans la prière et dans l'évangélisation, dans la conversion et dans l'audace d'une vie livrée !.

Mercredi 3 mai 2006 – Fête des saints apôtres Philippe et Jacques

Jean 15, 15-17

Matthias a été choisi comme apôtre, comme témoin de la Résurrection parce qu'il avait accompagné les Douze depuis le baptême de JESUS au Jourdain jusqu'à l'Ascension du SEIGNEUR.

Les apôtres : ce sont ceux qui sont chargés, "*établis*" pour témoigner que le "*Ressuscité*", le "*SEIGNEUR*" est bien ce Jésus de Nazareth qu'ils ont connu, fréquenté pendant 3 ans.

"Ce n'est pas vous qui M'avez choisi"...

Les disciples, les apôtres ont pu avoir l'impression de choisir JESUS, mais s'appuyer sur une capacité humaine à opérer le bon choix, c'est s'exposer à l'échec, à la trahison comme Judas, au reniement comme Pierre, à la fuite pour les autres...

Si nous nous appuyons sur notre intelligence pour nous dire que nous avons raison de choisir la religion chrétienne parmi d'autres hypothèses... nous n'irons pas loin !...

"Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisis et établis"...

Oui, notre force vient d'avoir été choisis ! Comme les Douze qui avaient été choisis entre beaucoup d'autres, plus valables humainement qu'eux ! Mais ils avaient été choisis pour vivre avec quelqu'un d'unique !

Pendant 3 ans, JESUS les a enseignés et souvent corrigés. JESUS a essayé de les ouvrir à une profondeur de l'Evangile à laquelle ils n'avaient pas accès, trop préoccupés qu'ils étaient d'un Royaume très temporel...

JESUS les a choisis, établis, disposés, formés... pour autre chose...

"C'est Moi qui vous ai choisis et établis afin que vous portiez, donniez du fruit et que votre fruit demeure..."

De quel fruit s'agit-il ? De quel fruit pourrait-il s'agir sinon du fruit de l'ESPRIT qui est, nous dit saint Paul, *amour, joie et paix, patience, bonté et bienveillance, foi, douceur et maîtrise de soi* (Galates 5,22) ? Si nous avons, si nous n'avons que ce désir de fécondité dans l'ESPRIT-SAINT, alors comment toutes nos demandes ne seraient-elles pas exaucées par le PERE, au Nom du CHRIST ?

Au CHRIST Ressuscité revient la puissance de construire son Corps, son Eglise à travers les siècles... et même les millénaires... A nous, il revient de demeurer aujourd'hui dans l'amour du CHRIST, d'apprendre que nous sommes choisis pour grandir dans l'amour, c'est-à-dire dans la vie et le combat spirituel, nous sommes choisis pour nous laisser émonder et pour porter un fruit de vie pour les autres...

Et si, aujourd'hui, je prenais la décision de ne pas rêver à l'avenir de l'Eglise ? Et si, aujourd'hui, je m'étonnais, je m'émerveillais d'être chrétien, d'être choisi ? Et si, aujourd'hui, je prenais la décision d'aimer et de me laisser aimer, émonder comme JESUS le désire ?...

Jeu di 14 mai 1998 – Fête de saint Matthias

Jean 15, 9-17 (commentaire de 2001)

Cet évangile, nous le réécouterons jeudi et vendredi dans le cadre de la lecture continue du discours après la Cène en saint Jean. Aujourd'hui accueillons-le avec saint Matthias.

1- "***Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisis.***" Les douze avaient été appelés nommément par JESUS au terme d'une nuit de prière selon saint Luc. Matthias n'avait pas alors été appelé, mais il faisait partie de ces disciples qui suivaient JESUS depuis le baptême donné par Jean. Il est proposé, par l'assemblée du Conseil, avec Justus au ministère des apôtres, car il y a la volonté de laisser le SEIGNEUR libre de désigner qui Il veut et c'est pourquoi on a recours au sort.

Le sort serait-il la meilleure façon de désigner celui que le SEIGNEUR choisit ? Il est arrivé que la désignation se fasse par la voix d'un enfant, comme pour saint Ambroise ; par la descente d'une colombe comme pour le pape saint Fabien... Aujourd'hui la désignation du successeur de Pierre fait l'objet d'élections compliquées et pourtant nous avons la certitude que notre pape Jean-Paul II est bien l'homme voulu par la Providence, certitude étayée par plus de 22 ans de pontificat.

Oui, quelque soit le mode humain de désignation des successeurs d'apôtres, c'est bien le SEIGNEUR JESUS, le Ressuscité qui continue de Se saisir des envoyés, des apôtres pour agir et prier en son Nom, c'est-à-dire pour construire le Corps du CHRIST, pour semer en notre humanité la Parole qui nous façonne à l'Image et à la Ressemblance de DIEU.

2- Ce qui est demandé aux apôtres, et donc à Matthias, et donc aux papes et aux évêques de tous les temps, ce n'est pas une efficacité quantitative selon le monde, c'est une fécondité qui est de l'ordre de l'amour. "***Mon commandement le voici : "Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés."***

JESUS nous a aimés de l'amour dont Il est aimé du PERE, et Il nous en livre le secret : "*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner, que de disposer sa vie, son âme en faveur de ceux que l'on aime.*" Cette loi du don total de soi, c'est le secret de DIEU, le secret de la Vie trinitaire, c'est le dynamisme caché qui veut s'étendre à toute la Création par l'Eglise qui est le Corps, la visibilité du CHRIST.

Aimez-vous les uns les autres, lavez-vous les pieds les uns les autres, pardonnez-vous, ayez de la bienveillance, de la miséricorde les uns pour les autres et vous connaîtrez la Joie qui ne finit pas. Vous porterez le Fruit qui demeure.

Le Fruit de l'ESPRIT, dit saint Paul, est amour, joie, paix patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi (Galates 5,22). Pourquoi désirer autre chose ? C'est cette présence du Fruit de l'ESPRIT qui rend la foi contagieuse. C'est le programme confié aux apôtres. Faisons-le nôtre.

Entre chrétiens encore divisés, entre membres d'une même communauté religieuse, paroissiale, qu'avons-nous à faire d'autre qu'à essayer chaque jour, non de donner sa vie en un geste théâtral, mais de *disposer son âme en faveur de ceux que l'on veut aimer* ... et aimer, c'est vouloir aimer. Aimer *en disposant son âme*, c'est mourir à soi des dizaines de fois par jour en apprenant à ne pas s'arrêter aux contrariétés, aux déceptions, aux remarques désobligeantes, aux amertumes...

Lundi 14 mai 2001- Fête de saint Matthias

Jean 15, 18-21

Le monde est l'objet de l'amour de DIEU : "*DIEU a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique*". Mais le monde, au sens de l'Evangile selon saint Jean, se refuse et se ferme à cet amour pour ne pas changer. Le monde veut se garder tel qu'il est et ne pas dépendre de son Créateur.

Si nous sommes disciples du CHRIST, c'est que nous avons entendu une Parole qui nous sortait de nous-mêmes, qui nous disait que la Vérité n'était en nous, mais qu'un Chemin nous était ouvert vers le PERE.... et cette Parole nous faisait ressentir une Vie que le monde ne nous donnait pas.

Tout ce que le monde nous donnait, tout ce que le monde peut offrir : les richesses, le prestige, tout ce qui est de l'ordre de l'avoir et du paraître, tout cela n'avait plus d'intérêt... et voilà pourquoi JESUS dit que son choix nous a tirés du monde, et voilà pourquoi le monde hait et rejette les chrétiens...

Ce n'est pas d'aujourd'hui : des écrivains païens ont accusé les chrétiens des premiers siècles d'être de mauvais citoyens, parce qu'ils ne participaient pas au culte de l'empereur et aux réjouissances populaires. Aujourd'hui il n'est que de constater les réactions aux prises de position du pape, des évêques, des prêtres en matière morale, familiale, sociale... Pourquoi ce déchainement ? Parce que l'Eglise serait infidèle au Message de l'Evangile de la Miséricorde ? Ou parce que ces prises de position contestent le projet de l'homme de se donner à lui-même ses propres règles ?

"Les chrétiens sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair, disait déjà au 2^{ème} siècle l'épître à Diognète. Ils passent leur vie sur la terre mais ils sont citoyens du ciel... Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent... Les juifs leur font la guerre comme à des ennemis, les grecs les persécutent, ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine... (mais) si noble est le poste que DIEU leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertier..."

Nous avons accueilli l'Evangile, la Bonne Nouvelle, l'unique nouvelle : en JESUS-CHRIST – et nous sommes membres du CHRIST ! – DIEU appelle l'homme à la Vie éternelle, à partager sa propre Vie Trinitaire. DIEU n'a créé l'homme que pour L'aimer et Lui donner d'aimer en retour, et l'amour est constante désappropriation de soi pour se recevoir de l'amour de l'autre.

Si nous avons un tant soit peu goûté la douceur et la force de cet amour, comment pourrions-nous nous laisser prendre aux pièges d'un monde qui n'a à proposer qu'un illusoire "*tout, tout-de-suite*" profondément déshumanisant... Pour tous ceux qui nous haïssent parce qu'ils n'ont pas encore reconnu l'amour dont DIEU les aime, disons avec JESUS : "*PERE, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*" (Luc 23,34)."

8 mai 1999 – Samedi de la 5^{ème} semaine du Temps Pascal

Jean 15, 18-21 (commentaire de 2007)

Ce n'est pas un passage d'évangile très facile que nous venons d'entendre !

"Si le monde a de la haine contre vous..." : ce "monde", c'est le monde qui ne veut pas se recevoir du Créateur, c'est le monde qui se reconnaît dans le "*prince du mensonge*". C'est le monde qui se ferme à la Présence de l'Envoyé de DIEU dans sa prétention à connaître DIEU par sa propre lumière, une prétention dont la logique à terme est de se faire soi-même "*dieu*".

"Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque Je vous ai choisis en vous prenant dans le monde"

Disciples de JESUS, nous reconnaissons en Lui, JESUS, le CHRIST ; nous reconnaissons en Lui l'humanité toute à l'image et à la ressemblance de DIEU. Et nous voulons nous greffer à Lui pour participer à cette humanité nouvelle.

Nous n'appartenons donc plus à ce monde centré sur lui-même ; notre vie en ce monde, nous essayons de la rendre cohérente avec cette vocation à la Vie éternelle qui est la notre :

- nous ne pouvons plus vivre comme des païens, s'abandonnant à toutes les idoles, à toutes les convoitises de leurs cœurs – ce que St Jean dans sa 1^{ère} lettre nomme "*la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse*" (1Jn 2,16) ;
- ni comme des pharisiens hypocrites, des faux-croyants dissimulant sous les apparences d'un légalisme leur recherche inavouée de pouvoir et de réussite personnelle.

Ce discernement et ce combat spirituel sont à vivre au sein d'une société, d'une vie sociale, où les valeurs du monde sont matraquées aujourd'hui par les moyens massifs de communication, dont la loi est le profit, celle du plus fort, du plus habile.

Mais ce discernement et ce combat ne sont-ils pas à vivre aussi et d'abord en nous-mêmes, en nos cœurs où coexistent le désir de l'Amour de DIEU et les complicités avec l'esprit du monde ? Le "*Prince de ce monde*" n'avait aucun pouvoir sur JESUS, comme JESUS le dit Lui-même au verset 30 du chapitre précédent, mais sur nous, il n'en va pas de même. Le mystère du péché qui se dévoile dans la haine de JESUS jusqu'à sa condamnation et sa mort nous est aussi intérieur.

- Alors acceptons-nous, avons-nous accepté cette dimension de l'appel de JESUS, de l'appel de son PERE, qui fait de nous des étrangers à la logique d'un monde sans DIEU, sans Créateur, sans Avenir et sans Amour ?...

- Acceptons-nous, avons-nous accepté le combat spirituel avec les seules armes de l'Amour, avec cette loi d'être vainqueurs du mal par le bien, vainqueur de la haine par le pardon ?...

Alors nous serons vraiment les disciples du CHRIST, "*les fils du DIEU Très-Haut, Lui qui est bon pour les ingrats et les méchants*" (Luc 6,35).

12 mai 2007 – Samedi de la 5^{ème} semaine de Pâques

Jean 16, 20 -23a

Nous voici au lendemain de la Fête de l'Ascension et l'Evangile de ce vendredi de la 6^{ème} semaine du Temps pascal nous ramène à l'annonce de la Passion !

"Vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira" : il ne suffit pas, sans doute, de voir dans cette parole une allusion aux quelques heures qui vont suivre, mais aussi et surtout ce temps de l'Eglise où le monde parait l'emporter sur elle. Dans le livre de l'Apocalypse, les habitants de la terre se réjouissent quand les deux témoins, après avoir donné leur témoignage, sont tués et leurs cadavres exposés en public...

"Vous serez dans la peine – ou plutôt la tristesse – mais votre peine – tristesse – se changera en joie". Le temps de l'Eglise, c'est le temps des béatitudes et particulièrement de la troisième : *"Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés !"*

Et JESUS de prendre *l'image de la femme qui enfante...* Saint Paul, dans la lettre aux Romains, reprendra ainsi cette image : *"Nous le savons : toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et elle n'est pas seule : nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'ESPRIT, nous gémissons intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps (Romains 8,22-23)."*

"Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais Je vous reverrai et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera". Là aussi, ne voyons pas seulement dans ces paroles une allusion à la joie du Jour de Pâques qui va suivre de quelques heures la Passion, mais plus encore l'annonce de la venue de l'ESPRIT-SAINT Consolateur, Source de joie, de paix et de courage, de persévérance. Et *l'Onction de l'ESPRIT*, nous dit saint Jean dans sa première lettre, *nous instruit de tout (1Jean 2,27)*.

En cette neuvaine qui relie Ascension et Pentecôte, demandons à recevoir plus profondément la grâce de notre baptême qui nous a unis au CHRIST mort et Ressuscité. Laissons grandir en nous le désir très pur et purifiant d'appartenir à cette humanité nouvelle dont le CHRIST JESUS est le Premier-Né.

21 mai 2004 – Vendredi de la 6^{ème} semaine du Temps Pascal

Jean 16, 29-33

Nous sommes dans la dernière semaine du Temps Pascal, ce Temps Pascal qui va trouver son accomplissement dans la fête de la Pentecôte : le Don de l'ESPRIT-SAINT est l'aboutissement de la mission du CHRIST.

Le passage de l'Evangile que nous venons d'entendre termine le discours de JESUS après la Cène et vous entendrez à partir de demain la prière du chapitre 17 qui est sa demande au PERE de l'effusion de l'ESPRIT-SAINT, de la grâce de Pentecôte pour les disciples.

La réponse des disciples renvoie aux paroles précédentes de JESUS, c'était le passage d'Evangile entendu samedi dernier. Je rappelle le verset 27 : ***"J'ai employé des paraboles pour vous parler de tout cela."***

Ces paraboles, elles sont celles du Royaume de DIEU, à travers lesquelles les disciples pouvaient pressentir l'identité mystérieuse de JESUS et la fondation d'une communauté, de l'Eglise.

"L'Heure vient, où sans employer de paraboles, Je vous annoncerai ouvertement tout ce qui concerne le PERE. En ce Jour-là, vous demanderez en invoquant mon NOM".

En sa Résurrection, JESUS a reçu le "**NOM**" qui est au dessus de tout nom, et les disciples vont pouvoir entrer dans l'intelligence profonde du Mystère de JESUS. Les disciples vont pouvoir réaliser qu'en JESUS se nouait, se vivait une relation de DIEU à DIEU.

Déjà, quelques instants avant la passion qui va les disperser, les disciples semblent entrevoir, par delà les images et les paraboles, la dimension nouvelle de Celui qui n'a cessé de leur parler du PERE.

Oui, JESUS n'est jamais seul : son être humain est plongé dans les relations trinitaires et sa mission était d'implanter en nos cœurs sa parole, son amour, sa Présence afin que l'ESPRIT-SAINT puisse nous introduire à notre tour dans la Vie qui vient du PERE. JESUS a rempli sa mission de révéler le vrai Visage du PERE : JESUS donnant sa vie pour les pécheurs démasque à jamais toutes les idoles, tous les mensonges que les hommes ont pu et pourront se faire à propos de DIEU.

"Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : Moi, Je suis vainqueur du monde."

Non seulement JESUS est Vainqueur sur la croix, mais celui qui met sa confiance en Lui participe à sa Victoire ! Ecoutons le commentaire de saint Jean lui-même dans sa 1^{ère} lettre, au chapitre 5 : *"Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que JESUS est le FILS de DIEU ?... DIEU nous a donné la Vie éternelle et cette Vie est dans son FILS... Vous avez la Vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le Nom du FILS de DIEU"* (5,5.13).

9 mai 2005 - Lundi de la 7^{ème} semaine du Temps Pascal

Jean 17, 20-26

Le chapitre 17 de l'Evangile selon saint Jean est une prière, la grande prière de JESUS entrant en sa Passion. L'ESPRIT-SAINT n'est pas nommé et pourtant c'est de Lui dont il est question à chaque instant. Cette prière est la grande épiclese qui trouve en la Pentecôte sa réponse.

JESUS a d'abord prié pour Lui-même : "*PERE, glorifie-Moi de la gloire que J'avais auprès de Toi avant le commencement du monde...*" Il a prié pour ses disciples, ses apôtres... et Il prie maintenant pour tous ceux qui, à travers les siècles, accueilleront le témoignage apostolique et croiront en Lui.

"Que tous, ils soient UN comme Toi, PERE, Tu es en Moi et Moi en Toi !"

Quelle est donc cette unité qui se vit entre le PERE et le FILS et que nous sommes appelés à vivre, nous aussi ?... sinon cette unité que Seul l'ESPRIT-SAINT réalise et qui n'est pas une unité imposée de l'extérieur mais une circulation d'Amour, de Charité ?...

"Qu'ils soient Un comme Nous sommes UN : Moi en eux et Toi en Moi ; que leur unité soit parfaite !"

- L'unité est parfaite là où chacun donne et reçoit dans l'oubli de soi...
- L'unité est parfaite là où chacun reconnaît l'autre dans son identité de membre du Corps du CHRIST...
- L'unité est parfaite là où le CHRIST a pris toute la place : "*Je vis, non pas moi, mais c'est CHRIST qui vit en moi*" dira saint Paul (Galates 2,20)...

La Résurrection ne s'arrête pas au Jour de Pâques, ou à celui de l'Ascension : la véritable dimension de la Résurrection de JESUS, sa glorification, c'est sa Vie en nous, c'est nous (les disciples) vivant pleinement des sept dons du SAINT-ESPRIT.

L'unité, si nécessaire pour que le monde croit, n'est pas affaire de façade mais d'authentique accueil du travail de l'ESPRIT-SAINT en nous.

Que la communion de ce jour, que chaque communion nous aide à vivre la prière de JESUS : nous sommes membres du Corps du CHRIST, nous ne faisons avec Lui qu'un Seul ESPRIT...

*Viens, ESPRIT-SAINT, en nos cœurs...
A tous ceux qui ont la foi,
donne tes sept dons sacrés...*

28 mai 1998 - Jeudi de la 7^{ème} semaine du Temps Pascal

Jean 21, 1-14

L'évangile selon saint Jean nous rapporte plusieurs apparitions de JESUS : celle à Marie-Madeleine, celles aux disciples et, huit jours après, celle à Thomas. Ces apparitions se sont déroulées à Jérusalem. Une quatrième apparition nous est rapportée en Galilée à sept des apôtres. Il est difficile dans ce récit que nous venons d'entendre de ne pas y percevoir la marque d'un témoin oculaire. Comme toujours, l'évangéliste est très précis sur l'évènement et son contexte, et très discret sur lui-même. Et cette apparition a la même caractéristique que les autres : JESUS ne se fait pas reconnaître d'emblée, la reconnaissance s'opère après un temps de cheminement et de dialogue.

On pourrait s'étonner de ce que Simon-Pierre s'en va à la pêche de nuit comme s'il avait repris son métier. Les apparitions de Pâques ont été source d'une grande joie, mais elles semblent ne pas avoir dispensé les apôtres d'un temps de flottement. Oui JESUS, crucifié, mis au tombeau : c'est bien Lui qui est Vivant, Ressuscité, mais Il n'a pas repris pour autant le compagnonnage avec eux. Il est Vivant, mais d'une Vie déjà autre. Il apparaît dans un cénacle dont les portes sont verrouillées et Il s'en va, Il disparaît dès qu'Il est reconnu.

La Résurrection de JESUS, c'est l'entrée de JESUS, avec son et notre humanité dans la Vie divine ; ce n'est pas le retour à la case départ, c'est la montée vers son PERE et notre PERE, vers son DIEU et notre DIEU. L'Ascension sera la dernière apparition : alors les disciples n'auront plus besoin des apparitions pour vivre dans la foi, ils auront été suffisamment affermis pour enfin accéder avec Marie et Jean à la vraie dimension de la Résurrection et de la Mission de JESUS. C'est cette Résurrection que désormais ils enseigneront, comme nous pouvons le voir dans le livre des Actes des Apôtres, et particulièrement dans le passage de la première lecture de ce jour.

Essayons de retenir deux enseignements de cette page d'évangile :

✓ D'une part, nous aurons toujours à demander la grâce des yeux de la foi pour reconnaître à notre tour la Présence du Ressuscité dans notre vie et celle du monde. Mais nous n'acquerrons ces yeux de la foi que si nous nous centrons sur la vocation ultime de l'homme : participer à la Vie éternelle, à la Vie même de DIEU.

✓ D'autre part, comme Pierre, nous connaissons des moments de flottements, d'incertitude sur ce que DIEU attend de nous, et nous aurons à nous mettre au travail dans la nuit et le brouillard... C'est alors qu'il nous faudra de la souplesse et du discernement pour accueillir ces voix qui nous appellent à jeter les filets de nouveau, à participer à la vie et à la mission de l'Eglise, au service des hommes. Bien sûr, ce n'est pas notre volonté humaine qui sera féconde par elle-même, mais DIEU aime se servir de nos efforts et c'est Lui qui donnera de participer à son Œuvre.

Vivons la conversion à l'intérieur même de nos engagements dans le monde et dans l'Eglise, en passant sans cesse de nos désirs de rentabilité, d'efficacité, à la patience, à la fidélité désintéressée. Rien de ce qui aura été vécu dans le mouvement de conversion à l'Amour ne sera vain au Jour de la Moisson.

16 avril 2004 – Vendredi de l'octave de Pâques

Jean 21, 20-25

Nous voici à la fin du temps pascal... Ce soir, demain, nous célébrons la Pentecôte et nous pourrions retourner au temps ordinaire, mais peut-être un peu plus habités par l'Amour...

Nous terminons l'Evangile selon saint Jean. Simon-Pierre a été renouvelé, confirmé par JESUS dans sa mission de berger des brebis... L'heure est à l'Eglise, à son extension dans l'espace et dans le temps. Qu'ajouter de plus ?...

Et pourtant, l'Evangile nous rapporte cette scène où Pierre s'inquiète de celui qui semblait plus digne que lui, de ce disciple bien-aimé présent à la croix, et à qui Marie a été confiée : *"Et lui, SEIGNEUR, que lui arrivera-t-il ?"*

Une 1^{ère} réponse a déjà été donnée au verset 20 : *"En se retournant, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que JESUS aimait."* Le disciple aimé, préféré, sera celui qui suivra, et non plus celui qui se mettait en avant. Déjà au tombeau vide, ce disciple arrivé le 1^{er} avait laissé Simon-Pierre entrer avant lui. Désormais, il s'effacera devant Pierre.

"Et lui, SEIGNEUR, que lui arrivera-t-il ?" La réponse de JESUS est un peu énigmatique : *"Si Je veux qu'il reste jusqu'à ce que Je vienne, est-ce ton affaire ? Toi, suis-moi !"*

Autrement dit, on peut être le 1^{er} pape et ne pas tout savoir, ni avoir tout à régenter !

Saint Pierre va apprendre à suivre JESUS, le SEIGNEUR, jusqu'au bout de lui-même, jusqu'à ce qu'un autre lui mette une ceinture pour aller là où il avait refusé d'aller quand il avait, par trois fois, renié son Maître...

"Et lui, SEIGNEUR, que lui arrivera-t-il ?" La tradition donne à saint Jean une longue vie. St Jean survivra aux premières générations chrétiennes, survivra à la prise de Jérusalem en 70 et à la destruction du Temple, cette destruction que JESUS avait annoncée, et qui a pu apparaître comme un Jugement de DIEU, et le signe du prochain Retour du CHRIST ...

A moins que la mission propre de Saint Jean reste encore cachée, liée à cette Venue si mystérieuse du Fils de l'homme dans sa Gloire...cette Venue que chaque génération attend avec plus ou moins d'impatience et de peur...

Accueillons aussi cette interprétation si belle de St Augustin, sur les deux vies :

L'Eglise connaît deux genres de vie qui lui ont été révélés et recommandés par Dieu. L'une de ces vies est dans la foi, l'autre dans la vision ; l'une pour le temps du voyage, l'autre pour la demeure d'éternité ; l'une dans le labeur, l'autre dans le repos ; l'une sur la route, l'autre dans la patrie ; l'une dans le travail de l'action, l'autre dans la récompense de la contemplation.

La première est symbolisée par l'Apôtre Pierre, la seconde par Jean. La première est en action jusqu'à la fin du monde, avec laquelle elle trouvera sa propre fin ; la seconde doit attendre son accomplissement après la fin de ce monde, mais dans le monde futur elle n'a pas de fin. C'est pourquoi il est dit à Pierre : Suis-moi, et au sujet de saint Jean : Si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne, est-ce ton affaire ? Mais toi, suis-moi.

Je vous invite à lire la suite à l'office des Lectures de ce jour...

10 mai 2008 – Samedi de la 7^{ème} semaine du Temps Pascal

